

nétrait dans mon âme insensiblement ; et tout en badinant , j'étais son esclave lorsque je ne me croyais porté vers elle que par un simple goût.

Nous n'avons pas encore vu miss Montaigu ; mais nous partons vendredi pour le Berkshire ; Bell a quelques lettres à lui remettre qu'elle désire lui porter elle-même.

Je vous écrirai encore , aussitôt que nous serons arrivés près d'elle.

L'invitation obligeante de M. et de madame Temple nous est trop agréable pour ne pas nous empresser de nous y rendre ; nous attendons aussi avec une vive impatience le moment où nous pourrons vous aller voir à votre ferme.

Adieu. Votre ami ,

Y. FITZGÉRALD.

L
L

Q
dans
je re
avoir
jour
N
vers
flatte
que
bonh
la v
Je
trion
mar
hom